

80^e anniversaire de la victoire du 8 mai 1945
Monument aux morts, place de l'Église 12h
Jeudi 8 mai 2025

Rassemblement place J-Verseille 11h30

- **Monsieur Arnaud SIMION**, député de la Haute-Garonne,
- **Madame Carole DELGA**, Présidente de la Région Occitanie-Pyrénées Méditerranée, représentée par M. Philippe BRIANÇON, Conseiller Régional,
- **Monsieur Sébastien VINCINI**, Président du Conseil Départemental de Haute-Garonne, représenté par Mme Laurence DEGERS, Conseillère départementale
- **Monsieur Christophe CORBI**, mon adjoint délégué aux relations avec les associations d'anciens combattants,
- Chères Collègues, Chers Collègues,
- **Madame Elisabeth HORODECKI**, Commandante de la Police Nationale,
- **Madame Marion GUERIVE**, Commandante du Service départemental d'incendie et de secours de Colomiers,

accompagnée des jeunes sapeurs-pompiers du centre,

- Je salue la présence de **nos Conseillers municipaux Enfants et Jeunes** qui commémoration après commémoration, sont à nos côtés.
- **Messieurs les Anciens combattants de Colomiers ACAC,**
- **Messieurs les Anciens combattants de la FNACA,**
- **Messieurs les membres du Souvenir Français,**
- **Madame et Messieurs les Porte-drapeaux,**
- **Chers enfants des écoles de Colomiers,** entourés par vos enseignantes et enseignants, par vos familles,
- Mesdames et Messieurs,

- Je remercie également chaleureusement M. Sachse-Weinert, Proviseur de la Deutsche Schule (*prononcé doytche choule*) accompagné de Mmes Westenhoff et Remer, professeures du secondaire et leurs élèves mais aussi les élèves des écoles de Colomiers, accompagnés de leur enseignants et enseignantes
- Je tiens également à saluer la présence de M. Gimenez, président de la Chorale populaire et de ses choristes mais aussi de notre fanfare municipale, fidèle à nos côtés pour les principales cérémonies officielles.

Ces temps solennels de commémoration de notre histoire sont importants. Votre présence et votre intérêt contribuent à faire de vous des citoyennes et des citoyens éclairés, curieux et conscients de leur Histoire. Année après année, le souvenir vivant de cette guerre s'éloigne, celles et ceux qui l'ont vécue sont de moins en moins nombreux.

Nous, qui sommes nés après ces moments terribles, nous avons le devoir d'en transmettre la mémoire pour ne jamais oublier cette indicible barbarie.

Aussi, je remercie chaleureusement l'intervention des élèves de la Deutsche Schule (*prononcé doytche choule*). Par votre implication, vous êtes devenus des passeurs d'histoire, engagés pour la paix.

Mais en 1939, il n'était pas question de paix. Le Monde a été plongé dans le chaos d'un nouveau conflit mondial, lorsqu'Adolf Hitler, élu démocratiquement après des années d'apologie de l'intolérance et de l'antisémitisme, envahit la Pologne.

Cette agression entraîna une guerre totale en Europe qui a rapidement impliqué de nombreux pays, y compris la France.

Les années suivantes ont été marquées par une série de batailles et de campagnes militaires.

Alors que l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne a eu lieu en 1941, la résistance s'est organisée à des milliers de kilomètres avec principalement le débarquement des Alliés en Afrique du Nord en 1942. Les combats ont fait rage sur plusieurs fronts.

Au conflit militaire entre nations, s'est ajoutée une persécution systématique et méthodique de populations civiles, elle deviendra un terrible génocide commis par l'Etat nazi et les collaborateurs.

Ainsi, des hommes, des femmes, des enfants étaient arrêtés et déportés vers les camps de concentration, parce qu'ils étaient juifs, parce qu'ils étaient slaves, parce qu'ils étaient tziganes, parce qu'ils étaient opposants politiques, parce qu'ils étaient communistes,

parce qu'ils étaient homosexuels, parce qu'ils étaient handicapés...

Tous étaient pourchassés, déportés, ou fusillés avec une seule volonté, celle de nier leur humanité et de les réduire au silence.

Parmi eux, Simone Veil née Simone Jacob. Elle fut déportée à 16 ans à Auschwitz parce qu'elle était juive. Déportés eux aussi, elle ne reverra plus jamais sa mère, son père et son frère. Survivante de la Shoah avec ses deux sœurs, elle deviendra magistrate, puis femme politique en accédant aux fonctions de Ministre de la santé en 1974, avant d'être élue Présidente du Parlement européen. Elle redeviendra Ministre d'Etat de 1993 à 1995 avant de siéger au Conseil constitutionnel et d'être élue à l'Académie française en 2008.

Leïla Slimani, écrivaine, la décrit ainsi, je cite :
« un exemple de dignité et de réalisme, de force et de compassion ».

Je rajouterais à ces mots, que Simone Veil était aussi un exemple contre l'injustice et la violence, et elle nous invitait à agir contre toutes les formes d'oppression en nous disant : « je vous demande de vous révolter contre l'indifférence et le fatalisme, et de ne pas accepter l'inacceptable. »

Ces mots ont aujourd'hui encore tout leur sens, alors que la guerre est de retour en Europe après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, il y a maintenant plus de 3 ans, alors que les populismes fragilisent la démocratie, alors que les extrêmes attaquent notre République et ses valeurs fondamentales.

Nous devons donc être forts et debout face à ces forces qui voudraient plonger notre pays dans une nuit faite d'inhumanité ... Notre engagement pour la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité doit puiser son intensité dans le souvenir de la Résistance qui s'est organisée en France dès 1940.

Dans les villes, dans les campagnes, des milliers de résistants ont agi dans la clandestinité pour lutter contre l'envahisseur.

En 1940, l'un d'entre eux, Jean MOULIN, Préfet de la République devenu résistant, écrivait ces mots à sa mère et à sa sœur, je le cite : « Je ne savais pas que c'était si simple de faire son devoir quand on est en danger ».

Alors qu'en janvier 1942 le Général de Gaulle lui avait confié la mission d'unifier la Résistance intérieure et qu'il avait créé et dirigé le Conseil National de la Résistance, Jean MOULIN fut arrêté en 1943 par les Allemands.

Après plusieurs jours de torture, il mourut dans le train qui le conduisait en Allemagne.

La Résistance, cette « armée des ombres » a rassemblé nombre de femmes et d'hommes.

Ils ont mis en péril leurs vies à chacune de leurs actions, et ont été des acteurs majeurs de la capitulation allemande.

C'est donc progressivement, bataille après bataille, que la situation s'est inversée en faveur des Alliés avec notamment l'importante défaite allemande à Stalingrad en 1943 et la libération de l'Afrique du Nord.

En 1944, les Alliés soutenus par l'union des Forces Françaises Libres et des combattants de la Résistance ont lancé des offensives décisives, menant notamment au débarquement en Normandie.

Après des mois de combats acharnés, les forces alliées atteignirent Berlin en avril 1945.

Les forces allemandes capitulèrent dans la nuit du 7 mai 1945, mettant fin à la guerre en Europe.

Elle s'est néanmoins poursuivie durant de longs mois en Asie et dans le Pacifique.

Le 8 mai 1945, les Alliés célébrèrent donc la victoire en Europe, mettant ainsi un terme à l'un des conflits les plus sanglants de l'histoire. Il fit entre 60 et 80 millions de morts de par le monde et il a laissé dans son sillage plusieurs millions de blessés, marqués à vie dans leur cœur et dans leur chair.

Le 8 mai 1945, la France retrouva aussi sa souveraineté et l'intégrité de ses frontières mais également son âme après l'infamie du régime de Vichy, auxiliaire zélé de la répression et de la machine de déportation nazie.

Le chemin vers une paix durable et celui d'un monde de coopération entre les peuples a été dessiné 5 ans plus tard, le 9 mai 1950, lorsque Robert SCHUMAN a signé ce que l'on a appelé « l'acte de naissance » de l'Union Européenne.

Le 9 mai devint ensuite une date pour fêter l'Europe.

Œuvrer pour la paix allait alors de mise avec le devoir d'histoire et de mémoire.

Ce devoir de mémoire, nous le devons également aux milliers d'étrangers engagés dans la Résistance au service d'un pays où ils n'étaient pas nés mais dont ils avaient embrassé la cause : Allemands, Autrichiens ou Tchèques, pour l'essentiel ressortissants juifs qui avaient fui le nazisme ; Républicains espagnols qui fuyaient le franquisme et furent ensuite les premiers à entrer dans Paris pour sa libération ou encore Arméniens rescapés du génocide de 1915, parmi lesquels Missak Manouchian, panthéonisé avec son épouse Mélinée, le 21 février 2024.

Tous ces étrangers admiraient la France.

Tous admirait les valeurs démocratiques qu'elle incarnait dans une Europe alors en proie au fascisme, à l'antisémitisme, au racisme, à l'homophobie...

Colomiers a aussi payé un lourd tribut dans cette guerre.

Ce matin, une délégation d'anciens combattants accompagnée par M. Christophe CORBI, mon adjoint délégué notamment aux relations avec les associations d'anciens combattant, ont fleuri les plaques et les stèles en rendant hommage à Jean JAMBON et Joseph VERSEILLE, tombés sous les balles allemandes, au Capitaine LAURENT, décédé en service aérien commandé, aux anciens de BREGUET, victimes de l'occupation, à François LARIEU, mort en déportation.

Je n'oublie pas également les quatre aviateurs français qui ont péri sur notre sol columérin, à proximité de ce Monument aux morts, dans la propriété de la famille BEGNI-CALVET.

Partout dans la commune, des stèles, des plaques, appellent à leur souvenir tout au long d'un chemin de mémoire que nous empruntons chaque 8 mai.

Nous honorons les Columérines et les Columérins qui ont pris part à la guerre, qui ont combattu pour la libération de notre pays, qui ont contribué à la victoire finale et qui ont honoré notre commune de leur courage.

A l'image de nos anciens et avec leur courage, nous devons continuer à œuvrer sans relâche pour construire un monde où le respect et la dignité humaine sont la règle. Et ce sont ces quelques mots de Lucie Aubrac, en conclusion de mon discours, qui illustre l'immense tâche qui est devant nous, je la cite : « le mot résister doit toujours se conjuguer au présent. »

Je vous remercie.